

Le pendule

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Quand j'étais plus jeune et que j'habitais encore chez mes parents, mon père me disait souvent d'un air moqueur « la vie est faite de centaines de petites choses. Ce soir, nous mangeons des fèves au lard ». Sa phrase me faisait sourire et je savais que mon père faisait simplement un lien humoristique entre « ces centaines de petites choses de la vie » et le repas que nous allions avaler.

Mon père était un ouvrier érudit. S'il avait pu, il aurait étudié toute sa vie mais la guerre a rapidement mis fin à ses ambitions. Quand la guerre 1939-1945 a éclaté, mon père avait vingt-cinq ans et enseignait comme maître dans une école de rang du Nouveau-Brunswick. Une chirurgie au cou, qu'il avait eu à subir à la même époque, le rendait inapte au service militaire outre-mer. Mais pour l'effort de guerre, l'armée l'avait confiné à un cours dans une usine de métallurgie de Moncton où il devait apprendre le métier de ferblantier. En 1944, il a dû s'exiler en banlieue de Montréal pour travailler à l'usine Fairchild où il réparait les avions de guerre de la RCAF¹. Cette usine est devenue aujourd'hui la Pratt & Whitney de Longueuil.

À la fin de la guerre en 1945, mon père a été presque un an en chômage. Il y avait beaucoup de travail outre-mer mais localement, la production de guerre étant terminée, on manquait de travail partout. Mes parents ont profité de ce relâchement pour se marier et peu de temps après, mon père a repris son métier de ferblantier dans les usines du Canadien National à Pointe-Saint-Charles où il a travaillé pendant trente-deux ans avant de prendre une retraite bien méritée. Dans ma jeunesse, j'ai vu mon père fabriquer toutes sortes de formes métalliques avec ses mains et avec ses outils de ferblantier. Malgré sa dextérité manuelle, ses dernières années de travail à l'usine ont consisté à souder à la chaîne des pièces en acier sur une machine automatique. Inutile de dire que ce travail machinal lui donnait amplement de temps pour penser. Mon père ne cessait jamais de penser.

Chaque fois que mon père arrivait de l'usine, il avait sa petite routine de nettoyage et de rasage. Ensuite, il venait s'asseoir à table pour me poser des questions pendant que je terminais mes devoirs. J'avais dix ans. Je sais aujourd'hui que c'était sa façon de me motiver à m'instruire et à fréquenter l'école le plus longtemps possible. Il avait une façon de piquer ma curiosité avec ses questions et il me disait qu'il n'y avait qu'une seule façon de savoir la réponse, c'était de la chercher soi-même. Et il me montrait comment chercher dans les dictionnaires et les encyclopédies de la maison. Il m'écoutait parler puis m'interrompait : « Sais-tu c'est quoi le Kremlin ? ». Non! Papa, que je lui répondais. Cherche et demain au souper je voudrais que tu me parles du Kremlin. Continue ton histoire...

Je n'étais pas seul au rapport. Mes trois sœurs à tour de rôle devaient elles aussi lui raconter leur journée d'école. Il leur confiait parfois des recherches à faire sur certains sujets « pour qu'il puisse s'instruire lui aussi, disait-il ».

Pourquoi ce titre : le pendule ? Le pendule symbolise par son mouvement la durée de vie d'une personne. Quand une personne décédait autrefois, on arrêtait le balancement du pendule de la maison à l'heure du décès jusqu'à l'enterrement du défunt et parfois même plus longtemps pour le deuil. Le temps comme tel n'existe pas; c'est une présence inerte. Le

pendule par contre survole toutes les petites présences inertes du temps, le moment précis où chaque chose arrive. Le pendule rythme le sens de la vie. Plus une vie est longue, plus le bras du pendule a couvert et recouvert de ces petites présences inertes au cours de ses balancements. Bons et mauvais moments se renouvellent constamment au cours de la vie, dans un sens comme dans l'autre. Posons-nous des questions nous aussi sur « toutes ces centaines de petites choses de la vie », sur celles que nous pouvons voir et entendre bien sûr mais surtout sur celles qui échappent plus souvent à notre attention.

20141217

ⁱ Royal Canadian Air Force

www.blaquiere.ca